



Scénar : youpi les enfants ! Sortez les masques affreux, c'est Halloween ! C'est toujours mieux que de supporter une famille méchamment sordide comme celle de Michael Myers. ! Et puis on peut toujours écorcher un rat quand on s'ennuie, le hard rock ne peut quand même pas tout prendre en charge pas vrai ? Suite à de sales histoires à l'école, le petit *Michael* (pourquoi lui plus que les autres ? La question reste entière) nécessite d'après un certain docteur *Loomis*, éminent psychiatre, une attention toute particulière : massacrer des animaux est un signe avant-coureur de choses bien plus graves et les gens qui le persécutent because *Maman* strip-teaseuse et grande frangine un brin nymphomane devraient se méfier, tout comme son beau-père, un vrai putain d'enfoiré déviant qui pousse le jeune garçon à bout. Ce qui était écrit se produit, il finit enfermé dans un asile psychiatrique où les deux personnes à peu près sympathiques avec lui prennent des années plus tard leur retraite. Devenu un colosse qui n'a plus prononcé un mot depuis des années, il se débarrasse de deux tarés qui auraient dû avoir droit à leur propre place en cellule et s'évade, et tout le monde connaît la suite : « ça va trancher Chérie ».

Premier épisode d'un diptyque indépendant de la série classique que l'on peut qualifier de *reboot* puisque ça fait joli sur les fiches de presse, *Halloween* est réalisé par un authentique fan d'horreur dont les premiers pas à la réalisation de longs métrages ont fait grand bruit dans le cercle des amateurs (*La Maison des 1000 morts*, *The Devil's Rejects* et le faux trailer *Grindhouse Werewolf Women of the S.S.* pour le duo Tarantino / Rodriguez) : Rob Zombie, chanteur de **WHITE ZOMBIE** et à la tête d'une respectable discographie solo. L'homme est heavy-demment fan de hard rock et de heavy metal (en vrac on a droit à des allusions et même des morceaux de divinités telles que ALICE COOPER, KISS, BLUE ÖYSTER CULT, **NAZARETH**, **Peter Frampton** ou RUSH), il ne peut donc pas être un mauvais homme. Et, disons-le d'emblée, son film réanime une saga finalement plutôt sage avec maestria, multiplie les images délicieusement brutales comme on ne s'y attendait plus en racontant par le menu un destin-calvaire : enfance de merde, petit penchant naturel pour la violence, masque, carnage originel, placement à l'hôpital psychiatrique, étude bienveillante de *Loomis*, échec, carnage puissance 666.

Et voilà pas le casting réuni pour l'occasion !! Pour les stars voici venir Malcolm McDowell, Brad Dourif, William Forsythe, Richard Lynch, Udo Kier, Danny Trejo (comme c'est bizarre de voir l'inoxydable *Machete* incarner un vieillard philosophe et doux), les nouvelles *Scream queens* (**Sheri Moon Zombie**, sublime, **Scout Taylor-Compton**...) n'ont rien à envier aux précédentes, **Daeg Faerch** est quant à lui le gamin parfait pour le rôle de *Michael* enfant, **Tyler Mane** se chargeant de sa titanesque forme adulte. La relecture de l'univers et son approche psychologique du personnage est bien fichue, « humanise » un peu l'infâme *Michael*, l'image granuleuse est tout à fait adéquate tout comme sont chouettes cette caméra fureteuse et le soin audio apporté à l'image. **Zombie** sait néanmoins filmer le côté adorable des mômes avec leur baby-sitter, aussi bien que les scènes où le vilain *Michael* regarde ramper et se lamenter ses victimes entamées. Il restitue en

cela le caractère flippant du premier épisode sans commettre de resucée pourrie. C'est bien simple, même sans le nom mythique de la saga dessus, le film aurait été une super surprise pour qui s'était refusé à regarder ce diptyque pour cause de trop-de-neuf-fait-avec-du-vieux.

La suite : [Halloween II de Rob Zombie \(avec Sheri Moon Zombie, Chase Wright Vanek, Scout Taylor-Compton, Brad Dourif, Caroline Williams Malcolm McDowell, Tyler Mane\) 2009](#)

P. S. : euh, sinon, dites, le téléphone portable, c'est *Retour vers le futur* sur le plateau ?

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.